

***/sek't-ur-a/ s.f. « action de faucher un pré; mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour »**

I. Sens « action de [VERBdér.] »

***/sek't-ur-a/ > piém.** *seitura* s.f. « action de couper et de récolter les foins, fenaison » (FEW 11, 382a).

II. Sens « mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour »

***/sek't-ur-a/ > bourg./frcomt.** *soiture* s.f. « mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour » (dp. 1251 [trois sectuyres de pré], Arch. J 247, pièce 12 = Gdf; FEW 11, 380b; TL; DEAFPré; ANDEL)¹, **frpr.** *seytura* « id. » (dp. 1361/1372 [una seytura de pra], HafnerGrundzüge 145)².

Commentaire. – Un ensemble de parlers romans d'une aire cohérente centro-occidentale (piém. bourg. frcomt. frpr.) présente des cognats conduisant à reconstruire protorom. */sek't-ur-a/ s.f. « action de faucher un pré; mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour ». Ce lexème est dérivé de protorom. */sek-a/ v.tr. « séparer en diverses parties en tranchant, couper » à travers le radical */sekt-/, issu du thème du participe passé */'sekt-/ du verbe, qui a donné des issues dans plusieurs parlers romans (« couper » : sard. ; « scier » : it. frioul. lad. romanch. fr. occit. cat. esp. port. ; « faucher » : it. frioul. lad. fr., REW₃ s.v. *sēcāre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent : I. « action de [VERBdér.] » (piém.) et II. « mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour » (bourg. frcomt. frpr.). La reconstruction interne nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire. En effet, le sens attendu à partir du sens de la base dérivationnelle (« faucher ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.] ; résultat de cette action ») est « action de faucher (un pré) ; résultat de cette action », tandis que II., « mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour », représente un sens métonymique. Ce dernier s'est probablement développé à partir d'un sens * « pré fauché par un homme (en un jour) », qui désigne l'objet interne de l'action, mais qui n'est, cependant, pas reconstituable à partir des données des parlers romans.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser des cognats dans une aire centrale compacte (piém. bourg. frcomt. frpr.) dont l'ancêtre commun peut être reconstruit pour une variété tardive (postérieure à la séparation du protosarde, puis du protoroumain) et régionale (confinée à la moitié nord-occidentale de l'Italia et à la partie orientale de la Gallia) du protoroman italo-occi-

dental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *sectura* s.f. « action de couper, coupure; entaille longue et étroite faite à l'aide d'un instrument tranchant, incision », est courant depuis Varron (* 116 – † 27, OLD).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *sĕctūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *secō*; von Wartburg 1963 in FEW 11, 380b; 382ab, SĔCTOR I 1.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Jean-Paul CHAUVÉAU; Sébastien MENU.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 19/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Von Wartburg in FEW 11, 382ab considère que bourg. et frcomt. *soiture* pourraient être des créations idioromanes, mais le seul argument pour cette hypothèse est le fait que leur sémantisme ne correspond pas à celui de lat. *sectura* s.f. « action de couper, coupure; entaille longue et étroite faite à l'aide d'un instrument tranchant, incision ». Cependant, comme l'explique Glaser (1904, 189), leur sens provient d'une spécialisation sémantique de « action de couper » à travers « ce qui peut être coupé par un faucheur » à « mesure du pré qu'un homme peut faucher en un jour ». L'argument sémantique avancé par von Wartburg n'est donc pas valide, ce qui nous amène à inclure ces données dans les matériaux de cet article.

2 Le verbe protorom. */sek-a-/ a connu une diffusion large et peut donc être attribué à une couche ancienne du protoroman, le protoroman continental (cf. ci-dessus). Sur cette base s'est formé, à un niveau régional, un lexème protorom. */sek't-ori-u/ s.m. « outil pour couper », qui a donné lieu à trois issues héréditaires (ast. gal. port., REW₃ s.v. *sĕctōrius*). C'est vraisemblablement sur cette même base que s'est créé, par analogie avec d'autres groupes de lexèmes en */-'ori-u/ et */-'ur-a/, tels que gal. *aradoira* (< */ara't-ori-u/) et gal. *aradura* (< */ara't-ur-a/), un gal. *seitura* s.f. « action de couper et de récolter le seigle ou une autre céréale, moisson » (DdD; DRAG₂), qui n'est donc probablement pas lié étymologiquement à protorom. */sek't-ur-a/ comme le pensent Meyer-Lübke in REW₃ s.v. *sĕctūra* et Glaser (1904, 189). De plus, géographiquement, gal. *seitura* est très éloigné des issues héréditaires citées ci-dessus, et aucun autre parler roman situé entre ces deux aires ne présente une trace de protorom. */sek't-ur-a/, ce qui rend peu vraisemblable l'hypothèse d'une extension géographique aussi large.